



Pratiques Avancées de Yoga
AYP-Advanced Yoga Practices

Newsletter No.14

“Yoga is an incredible system for aiding the human nervous system to open to its full spiritual potential. Yet, yoga has been around for so many centuries that it has become fragmented a bit, resulting in a few holes here and there. By bringing the various Indian traditions together, and then adding perspectives from traditions in other parts of world, the whole picture begins to come together with crystal clarity.”
(Yogani- lesson 253)

Le Yoga est un système incroyable pour aider le système nerveux humain à atteindre son plein potentiel spirituel. Et pourtant, il a traversé tant de siècles qu’il est devenu un peu fragmenté avec quelques trous ici et là. En mettant les différentes traditions indiennes ensemble et en ajoutant ensuite les perspectives des traditions d’autres parties du monde, le tableau tout entier réapparaît avec une clarté cristalline.

Genève, le 1er décembre 2011

Bonjour à tous,

Les leçons principales 251 à 255 viennent d’être mises en ligne.

La leçon 253 dans laquelle Yogani fait un historique de l’introduction du Yoga en Occident m’a posé un problème. Valait-il vraiment la peine de traduire cette leçon qui envisage la question essentiellement du point de vue américain qui n’intéresse pas forcément un européen ? J’ai finalement décidé de la traduire dans son intégralité, nombre des Maîtres cités ayant eu une grande influence en Europe. J’ai gardé tous les liens internet mis par Yogani même s’ils ne sont pas d’une grande utilité pour ceux qui ne parlent pas anglais. Il reste toujours possible de rechercher les noms et les titres des livres cités sur des sites français pour voir s’il existe des traductions. J’ai également ajouté de nombreuses notes pour faciliter la recherche en français.

Par ailleurs, je n'ai pu résister à l'envie d'ajouter quelques compléments personnels à ce sujet passionnant, compléments en annexe à la présente lettre.

Bonne lecture

Didier

Quelques compléments personnels à la leçon 253 :

J'ai découvert la pensée de l'Inde au début des années 1950 en lisant « Le Visage du silence » de Dhan Gopal Mukerji publié dans la collection « Orient » aujourd'hui disparue. Dans ce livre D.G. Mukerji raconte la vie de Ramakrishna. Ce livre fit sur le jeune garçon que j'étais une impression profonde. Ainsi donc il était possible de voir Dieu, d'en avoir dans cette vie l'expérience directe et intense. A Vivekananda qui lui demandait s'il avait vu Dieu Ramakrishna répondait : « Oui mon fils, je L'ai vu. Je Le vois tout comme je vous vois devant moi. Seulement je vois le Seigneur avec beaucoup plus d'intensité, et je puis vous Le montrer ».

Plus tard, je devais lire aussi « La vie de Ramakrishna » par Romain Rolland moins facile à lire mais plus complète.

Parlant de Ramakrishna il faut mentionner le Swami Siddheswarananda (1897-1957) qui fut le premier à venir en France en 1937. Il était le disciple de Brahmananda, lui-même disciple direct de Ramakrishna en sorte qu'il apportait avec lui la flamme encore vivante du grand gourou. Ayant fait des études poussées, il eut de nombreux contacts avec des universitaires et des représentants d'autres religions. Réfugié en zone libre pendant la guerre il donna, en particulier, des conférences sur le Vedanta à l'Université de Toulouse (« Quelques aspects de la philosophie védantique » chez Adrien-Maisonneuve). Après la guerre, ses conférences sur la mystique carmélitaine et sur Saint Jean de la Croix ont fait l'objet d'une publication, « Le Yoga et Saint Jean de la Croix », chez Albin Michel, collection Spiritualités vivantes.

En 1948, il fonda à Gretz (Seine-et-Marne) le Centre Védantique Ramakrishna.

Un de ses disciples Jean-Lucien Jazarin (1900-1982) donna de nombreuses conférences dans les années 1950 sur la Bhagavad Gità et écrivit un livre très dense sur le Vedanta sous forme d'entretiens avec le Swami Siddheswarananda, livre publié en 1988, « Découverte du réel » aux éditions Filipacchi.

Il faut rendre hommage à Jean Herbert (1897-1980) qui créa en 1946 la collection Spiritualités vivantes chez Albin Michel. Les francophones lui doivent la connaissance de tous les grands maîtres de l'Inde contemporaine. Ramakrishna et Vivekananda bien sûr mais aussi Aurobindo, Ramana Maharshi, Ma Ananda Moyi, Ramdas, Sivananda, etc.

Arnaud Desjardins (1925-2011) avec son film « Ashrams » (1959) devait nous donner à voir le visage de certains de ces grands sages.

Mentionnons aussi Alain Daniélou (1907-1994), frère du cardinal Jean Daniélou. Il passa près de 16 ans en Inde en s'immergeant complètement dans la culture indienne ce qui lui a permis d'écrire de nombreux livres apportant une vue non conformiste de la spiritualité hindoue souvent très éloignée de la perspective donnée par les maîtres mentionnés ci-dessus. En fait, alors que les maîtres que nous avons appris à connaître en premier ressortent d'un brahmanisme influencé par le puritanisme anglo-saxon, Daniélou se rattache à un courant beaucoup plus souterrain, celui des tantriques, des aghoris, souvent considérés avec mépris par les castes supérieures.

On peut se reporter à son site :

<http://www.alaindanielou.org/>

André Van Lysebeth (1919-2004) avec son livre sur le tantrisme a contribué à faire connaître et à réhabiliter cette approche.

J'aimerais également parler de Krishnamurti (1895-1986). Pendant de nombreuses années, j'ai suivi son enseignement tant par la lecture de ses livres qu'en suivant ses conférences à Saanen (Suisse). C'est un grand souvenir que ces moments passés sous l'immense tente où se mêlait une foule bigarrée entre hippies new âge et vieilles dames rescapées de la théosophie. Krishnamurti entrait, un homme seul, assis sur son estrade, sans aucun appareil ni bien sûr aucun applaudissement, dans un silence total, il considérait lentement l'assistance pour ensuite commencer à parler sans aucune note, des mots qui bousculaient et réduisaient à néant toutes nos certitudes ou croyances.

Je dois dire que toutes ces années à étudier Krishnamurti ne m'ont mené à rien sinon à un mur et je ne suis de loin pas le seul. C'est seulement bien plus tard en découvrant Yogani que j'ai enfin compris pourquoi. Yogani explique qu'il est vain de chercher à être présent, à être conscient si l'on n'a pas au préalable, grâce à la méditation, acquis une certaine qualité de silence intérieur. Ce sujet est abordé dans les leçons 84 et 157. Il est également traité en détail dans la leçon 325 (Relational and Non-Relational Self-Inquiry) non encore traduite et dans le petit livre « Self-Inquiry - Dawn of the Witness and the End of Suffering ».

Je reste reconnaissant à Krishnaji de m'avoir complètement libéré de toute illusion de chercher un gourou et j'adhère complètement au leitmotiv de Yogani « Le gourou est en vous ».
